

sement. Les Anglais de la province ne l'ont pas plus
e vous, l'instruction obligatoire : ce n'est donc pas elle
i leur procure des places et les enrichit. Qui vous ra-
te ces histoires-là ?

PIERRE — Qu'importe ! Mais dites-nous pourquoi
gouvernement ne la donne pas. Est-ce parce qu'il
oute de favoriser les ouvriers ? Il ne redoute pas tant
s votes ! Il a bien trouvé de l'argent pour le chemin
fer de la baie James et pour les gros entrepreneurs.
urquoi ne la donne-t-il pas ?

M. LAJEUNESSE — Laissez-moi vous parler franc : il
la donne pas, parce que vous n'en avez pas besoin ;
ce qu'elle serait dangereuse et que vous n'en voudriez

PIERRE — Vous dites qu'on n'en a pas besoin ?

M. LAJEUNESSE — Oui, je le dis et je le répète. M.
in l'a proclamé à la face même de ses contradicteurs :
enfants sont aussi instruits que ceux des autres pro-
es et fréquentent mieux l'école qu'on ne le fait dans
nts pays où sévit l'instruction obligatoire. Les chif-
sont là; on a beau coller dessus le nez de certaines
, ils ne voient rien : il n'y a pas de pire aveugle que
qui ne veut pas voir. Or, puisque chez nous les
nts sont assez soucieux de l'avenir de leurs enfants
les faire instruire, pourquoi aller les molester par des
et entraver leur liberté ?

ACQUES — Mais l'instruction est indispensable, or,
quelque enfant venait par la négligence de ses parents
être privé, ne serait-il pas sage, pour le bien général,
le gouvernement intervint.

LAJEUNESSE — Il y a une chose plus utile au bien
al que l'instruction profane, c'est l'instruction reli-
e, le catéchisme. La première... apprend à lire,
re; le catéchisme enseigne l'honnêteté, la chasteté,
ssance à Dieu et à ses représentants. Or, si le gou-
ment proposait une loi rendant obligatoire l'ensei-
ent du catéchisme, voyez-vous d'ici la bande se tré-
er ? entendez-vous les cris d'oie qu'on écorche
pper de certains bureaux ? Non, nos réformateurs
oudraient pas de cette instruction obligatoire; et